



Paléoparasitologie – Protocole d'Echantillonnage

Contact : matthieu.lebailly@univ-fcomte.fr

Comme pour beaucoup de disciplines, la stratégie d'échantillonnage dépend de la fouille elle-même, des structures mises au jour au sein d'un site, et des problématiques envisagées. Une concertation entre l'archéologue et le spécialiste est nécessaire pour définir au mieux les modalités de prélèvement.

QUELQUES CONSEILS PREALABLES

- ① **Attention aux pollutions actuelles.** S'assurer que le prélèvement futur ne soit pas souillé par des déjections actuelles (fientes d'oiseaux ou d'insectes, déjections d'animaux domestiques...). Le mieux étant de prélever au moment de la fouille de la structure, sinon, rafraîchir l'affleurement ou la zone à échantillonner.
- ② **Utiliser des outils propres** pour chacun des prélèvements. C'est important pour ne pas polluer les échantillons les uns avec les autres. Il suffit pour cela de passer les outils à l'eau ou de les essuyer avec un chiffon.
- ③ **Quelle quantité ?** Elle est peu importante. **10 à 20 cl** de sédiment sont suffisants, soit l'équivalent d'un verre à eau.
- ④ **Echantillon de contrôle** : Afin de s'assurer de la non pollution des échantillons entre eux, ou qu'un site n'a pas été remanié de manière trop importante, un **échantillon de contrôle est souhaitable**, et pourra être réalisé à l'extérieur des structures ou des sites étudiés.
- ⑤ **Conditionnement et stockage** : Les échantillons seront placés dans des sachets plastiques (type **Minigrip**) fermés, clairement identifiés, et placés dans un endroit **frais et sec**, à l'abri de la lumière. Cela permet d'éviter le développement de moisissures.

MODALITES D'ECHANTILLONNAGE

Les éléments discutés ci-dessous correspondent aux cas les plus couramment rencontrés en France d'après notre expérience. Cette liste n'est cependant pas exhaustive.

Coprolithes :

Pour les coprolithes retrouvés lors des fouilles, il faudra prélever le coprolithe, mais aussi le sédiment sous-jacent sur environ 3 cm. Disposer les échantillons dans 2 sachets différents, les annoter et les attacher ensemble.

Structures en creux (latrines, puits, fosses, dépotoirs...) :

Il faut prélever à la base des différentes US d'utilisation des structures. Lorsqu'une seule phase d'utilisation est détectée, le prélèvement sera fait à la base de celle-ci, ou à 3 endroits différents (haut, milieu, bas, par exemple).

Sépultures, squelettes en place :

Dans le cas des squelettes d'hommes ou d'animaux, il faudra échantillonner au niveau de la cavité abdominale, là où sont logés les parasites intestinaux. Le sédiment situé juste sous les os du bassin sera préféré à cause des migrations des liquides de décomposition.

Fouilles en plan, couches d'habitat :

Pour certaines structures telles les maisons, ou encore dans un souci d'étudier un site de manière exhaustive, des échantillons de sédiments pourront être prélevés dans les couches d'habitats, à l'intérieur comme à l'extérieur des structures.

Autres échantillons (textiles, objets funéraires...) :

Les textiles ou tout objet ayant pu être en contact avec les matières intestinales peuvent être également étudiés. Une discussion entre l'archéologue et le parasitologue sera utile afin de définir ensemble les modalités de prélèvement les mieux adaptées au contexte.